

La relation médecin –patient

Le statut social c'est la position d'une personne dans l' hiérarchie d'un groupe, ou l'ensemble des droits et obligations qui accompagne cette position.

Le rôle social c'est l'aspect dynamique du statut social, soit les comportements que les autres attendent de nous en fonction de notre statut social.

Les traits du rôle de malade selon Parsons:

1. le malade est déchargé de ses responsabilités sociales, professionnelles, familiales, etc.
2. le malade a le droit à l'aide, qu'il peut exagérer ou nier
3. le malade a l'obligation de considérer son état indésirable et de coopérer pour sa guérison
4. le malade a l'obligation de demander, de chercher un aide spécialisé, compétent.

Attention aux différents types de personnalités des malades!!!

Les atteintes des malades:

1. légitimes, de diagnostique, d'investigations, de traitement
2. exigences peu fondées, rencontrées chez certains patients:
 - acceptation de la part des médecins des termes et théories propres des malades
 - convaincre le médecin de la gravité de la maladie
 - le respect de certaines tabous tels que la consommation de tabac, alcool
 - qu'il reçoit un traitement qui le guérisse sans rien changer de ses comportements
 - qu'on lui fasse des investigations coûteuses, complexe, même s'il n'a pas besoin
 - qu'on lui accorde un temps de consultation illimité

Attitudes des malades devant la maladie:

1. L'acceptation de la maladie, c'est-à-dire l'acceptation du rôle de malade
 - a. réaliste, rationnel, chez les individus équilibrés
 - b. exagérée, chez les individus névrotiques, hypocondriaques
2. L'ignorance de la maladie, chez les oligophrènes, malades neurologiques ou schizophrènes, ou bien chez les individus normaux focalisés sur d'autres problèmes
3. Le refus, le déni de la maladie, malgré la prise de conscience sur certains symptômes, mais elles sont sous estimées et la présentation chez le médecin se fait trop en retard. Cette attitude est souvent rencontrée chez des individus fragiles émotionnellement, qui utilisent de mécanismes de défense inadaptés.

Interpretations de la maladie:

1. la maladie comme situation normale de la vie, même si inattendue, mais qui mobilise l'esprit combatif du malade
2. la maladie comme ennemi, qui induit chez le malade la colère, la lutte ou bien la fuite et la résignation, quand la situation est perçue par l'individu comme étant trop dangereuse
3. la maladie comme punition méritée, qui conduit à la résignation, ou punition injuste, qui peut mobiliser la capacité combative du patient
4. la maladie comme une récompense, solution salvatrice pour s'échapper à d'autres situations plus graves, effrayantes, comme la guerre
5. la maladie comme modalité de manipuler l'entourage pour obtenir des avantages
6. la maladie comme valeur, moment particulier qui permet un certain apprentissage, une interprétation positive de l'environnement
7. la maladie comme une «faiblesse», notamment dans des situations quand les individus ont des avantages ou un prestige à perdre, (ex. les sportifs)
8. la maladie comme une perte irrévocable, comme un deuil (ex une appendicectomie, etc.)

Le vécu de la maladie :

- A. subjective : douleur, symptômes non spécifiques tels que la fièvre, l'insomnie, la perte d'appétit
- B. les conséquences de la maladie
 1. objectives : la perte des statuts et rôles sociaux, professionnels, des changements du milieu, surtout chez les patients hospitalisés, avec les modifications relationnelles interpersonnelles.
 2. psychologiques :
 - régression affective et comportementale aux stades antérieurs de développement, caractérisées par égocentrisme, dépendance accrue d'entourage, dominance des affects de type agressivité, colère, mais aussi de l'anxiété, dépression
 - narcissisme primaire (notamment chez les enfants et les vieux, qui essaient d'attirer l'attention sur eux)
 - la fuite des responsabilités
 - la contamination informationnelle pour les patients hospitalisés
 - l'entraide humaine

Les traits du statut de médecin selon Parsons:

1. compétence technique, prouvée par les diplômes obtenus, le titre, la position sociale, mais aussi une compétence minimale dans d'autres domaines annexes, comme celui social
2. universalisme dans l'assistance médicale (à tous les malades, pareil)
3. spécificité fonctionnelle, pas d'autres types de relations en dehors de celle professionnelle
4. neutralité affective, pas d'implication affective en dehors de l'empathie (la compréhension du patient)
5. altruisme, les intérêts des patients doivent être mis devant les intérêts personnelles, financiers
6. obligation de la part du médecin d'avoir le consentement de son patient pour les investigations complémentaires et pour le traitement

Les qualités demandés à un bon médecin:

- A. Intellectuelles: connaissances professionnelles et extra professionnelles.
- B. Morales: conscience professionnelle, altruisme
- C. Relationnelles: sincérité, autorité, cordialité

Types particuliers de relations médecin - patient:

1. avec les anxieux le médecin doit inspirer la sécurité, il doit avoir une attitude directive
2. avec les obsessionnels, donner des explications détaillées, avec patience
3. avec des paranoïaques, des relations sincères, de confiance
4. avec les dépressives, les laisser le temps pour parler de leurs souffrances

Conflits de rôle médecin - patient résultat de :

1. la résistance psychologique de certains patients vis-à-vis de l'autorité du médecin
2. l'ambivalence affective du patient /son médecin, en fonction du moment de la maladie (au début d'une maladie grave la malade est très dépendant de son médecin, alors qu'à la fin il devient plutôt très critique)
3. les difficultés de communication de certains malades, qui ont des demandes exagérées, qui ne peuvent pas être satisfaites par l'équipe médicale
4. les patients médecins, consultés par de jeunes médecins